

### III- FACE Á HEPAR SULFUR ET LYCOPODIUM, AURUM<sup>1</sup>...

Irritable comme Hepar Sulfur et Lycopodium dont il partage bien des composantes psoriques, AURUM présente certaines particularités qui les en distinguent.

Classiquement représenté comme un lymphatico -sanguin aux joues rubicondes ; souvent brun, vif et musclé, AURUM ne peut sur ce point, être confondu, ni avec HEPAR SULFUR, ni avec LYCOPODIUM.

Sanguin, d'apparence Psoro-luétique, parfois basané - surtout lorsqu'il a le foie malade, il porte tous les excès et les difficultés de ces deux empreintes « miasmatiques » : **autoritaire, vif, agité, sensible à la contradiction, aussi explosif qu' hyperesthésique** et porteur d'une hyperacuité de l'odorat, du goût, du toucher, **il réagit à tout !**

Il peut passer alors, d'une seconde à l'autre à une phase où, le doute sombre, la tristesse et l'inquiétude sur l'avenir, l'amènent à s'isoler et à se replier dans une forme de **misanthropie dépressive**.

Si sa phase d'équilibre le révèle sous son aspect vif, rapide et bien souvent aussi, peu efficace, son coté obsessionnel le ralentit : en dépit du **besoin d'activité physique et mentale et de sa hâte**, il l'empêche de faire avec facilité et rapidité, ce qu'il projette.

#### **Son aspect psychologique est des plus particuliers:**

Autoritaire coléreux à la manière des personnages de Dostoïevski, anxieux, obsessionnellement hanté par la crainte de l'avenir et le sentiment de sa faute, AURUM est d'une humeur instable...

---

<sup>1</sup> Troisième volet d'un cours présenté dans le cadre du CMH de Montpellier.

D'une cyclothymie plus ou moins marquée, il va, en fonction des jours et aussi des saisons, montrer un visage variable.

Qu'il soit hypomane ou mélancolique, agité ou rabattu, il faudra craindre pour lui, les mois d'hiver et le petit matin, propices à des ruminations silencieuses et inquiétantes.

Amoureux de l'action, **AURUM est toujours un suicidaire en puissance.**

**Dès l'enfance**, il va exprimer son rejet de la loi et des règles imposées ; pris d'horreur devant la contrainte, il **se plie difficilement à la discipline**, mais manifeste souvent regrets et remords.

Souvent doué d'une intelligence vive, il se montre par contre, instable dans son humeur, peu modeste dans ses succès, intolérant à la contradiction.

Toute marque d'autorité ou de contraintes liées au groupe lui est insupportable ; d'où la fréquente demande de consultation pour une pathologie caractérielle et des conflits avec parents ou professeurs vu que la violence de ses colères et de son agressivité verbale ne sont pas des mieux acceptées.

Il faut dire qu'il apparaît souvent **affectivement indifférent** et totalement inconscient des conséquences de ses actes, réalisés au gré de ses lubies ou de ses projets. « *Leader de rébellion ou défenseur de l'ordre établi*<sup>2</sup> », paradoxal du fait de son fonds luétique, indépendant au point d'en paraître asocial, il est pourtant capable de bien des élans généreux.

**Adulte**, le côté actif qu'il manifeste dans sa période d'équilibre évoque SULFUR. S'il en a **le goût de l'action, des vastes entreprises et du pouvoir**, il se montre cependant plus extraverti et plus persévérant.

Irritable, coléreux et exigeant comme NUX VOMICA, il se montre cependant plus impérieux, moins tatillon et moins scrupuleux.

---

<sup>2</sup> Cf. Docteur Jacqueline Barbancey

Profondément secoué par toute contradiction, il a tendance à se renfermer dès la moindre difficulté.

Facilement piqué à vif, il explose très violemment. Puis, les remords le gagnant, il le regrette profondément ; ce qui fait ressortir sa composante autant obsessionnelle que sycotique ; à savoir **sa tendance au doute, aux remords, à la rumination des fautes** et aux scrupules obsédants.

**Les instances morales ont ici un rôle majeur** : même si elles ont paru être rejetées au second plan, leur influence réapparaît toujours lors des périodes de décompensation.

Ainsi, l'on est souvent étonné de voir ces hommes de moralité incertaine, qui n'ont pas hésité à frauder plus ou moins légalement – AURUM aime l'or – ou à se laisser aller à des débordements coléreux excessifs, craindre à leurs heures de « déprime », le jugement de l'autre, comme celui de Dieu.

Notamment dans cette phase, la **culpabilité** domine la pensée d'une manière obsédante et confine au monoïdéisme mélancolique : peur d'avoir négligé quelque chose, d'avoir délaissé ses amis, son devoir ; sensation que l'on est « fichu », que l'on n'a rien fait et que l'on ne fait rien de bon, même si les réalisations prouvent le contraire ; AURUM plonge alors très vite dans la dépression.

Affamé d'action, doutant de lui, vivant dans la crainte de l'avenir et la mort prochaine, il en craint l'échéance ultime : ne devra-t-il pas alors « rendre des comptes », se retrouver face à sa conscience et au sentiment aigu de sa faute ?

Chez cet homme de pouvoir, **le sentiment de la mort, présent en arrière-plan** depuis sa plus tendre enfance, génère de façon aiguë la perception de l'absurdité de la vie.

La mort qu'il craint et provoque, autant pour échapper à la souffrance qu'à cette peur terrible du châtement divin, elle lui apparait comme la seule voie possible...Elle seule le lavera du poids de ses **remords** et le délivrera de son sentiment de péché. La punition qui l'attend, n'est-elle pas la juste réponse à son refus de la loi et au défi lancé à l'image du Père ? Ce dernier n'est-il pas le représentant de cette loi qu'il a déniée sinon reniée dans une sorte de défi pervers, et dont il n'a pas été digne puisqu'il n'en a pas retransmis le legs comme il l'avait reçu...

Père terrestre, Père divin, c'est cette instance dont AURUM, dans une volonté d'expiation, craint et désire le courroux : le sentiment de la faute, de la relativité du temps et des comptes à rendre est toujours massivement présent chez lui...Joint à un pessimisme latent, il est teinté de cette crainte de l'avenir qui finalement fonde l'aspect funeste de son destin<sup>3</sup>.

Une seule idée semble souvent dominer la pensée et le tableau, avec la coexistence de deux aspects contradictoires de désir et de peur face à une issue qui, certes, soulagera la souffrance, mais signe aussi la possibilité d'un châtement divin.

Il faut dire que l'angoisse de la mort a toujours été en arrière-plan. Le sentiment d'étouffement ressenti dès qu'une colère trop explosive fait monter le sang à la tête et resserrer le cou, la « sensation de cœur qui s'arrête » portent toujours avec eux un vécu inquiétant. Rien n'est donc ici nouveau.

### **Variable, la thymie peut prendre ici bien des aspects :**

Elle prend bien souvent une teinte **d'instabilité** ; ce qui pourrait être qualifié de sub - normal chez ce sujet actif, souvent brusquement pris de doutes sur sa valeur, ses comptes, ou sur sa vie.

---

<sup>3</sup> Il est important de souligner que les enfants qui présentent très tôt et **répétitivement** le sentiment de **l'absurdité** de la vie ou qu'ils mourront jeunes sont souvent de type AURUM, tout comme bien d'entre eux, qui suite de prise de H ou autre toxique, se suicident par arme à feu ou pendaison.

**Phases de pessimisme**, de repli, de désintérêt, teintées d'un sentiment de l'inutilité de tout, **contrastent** alors bien singulièrement avec **l'activité et l'autorité habituelle** manifestées.

Se remarquent parfois des formes « **d'états frontières** », tels ceux perceptibles après une émotion chez certaines personnalités hystériques, chez les éthyliques ou dans la cyclothymie, dont la psychose maniaco-dépressive est l'aboutissant le plus typique : AURUM se présente alors comme un sujet gai - d'une gaieté excessive - avec une agitation mentale et physique incessante, qui témoigne de manière évidente d'un malaise général et d'une tension psychique.

**Le virage à la colère est facile.** L'inquiétude, l'irritabilité querelleuse et l'absence de fatigue, sont évidentes. Jointes à l'insomnie, elles génèrent à plus ou moins brève échéance, une dépression inquiétante :

L'inquiétude fébrile et l'irritabilité agitée laissent alors la place à une **sidération anxieuse et obsessionnelle**.

La baisse de mémoire et de l'intellect entretiennent les doutes, les scrupules et des hésitations qui précipitent peu à peu le sujet dans un pessimisme taciturne : replié sur lui-même, il rumine alors de façon obsédante des idées d'indignité, de culpabilité, de ruine, d'auto accusation et de dévalorisation caractéristiques de l'état mélancolique dans son aspect le plus typique.

Les **idées d'auto accusation se transforment parfois en sentiment inverse** : « On l'accuse, on lui veut du mal ! ». Le délire d'allure paranoïaque n'est alors pas loin.

**Insomnie et terreurs nocturnes** accompagnent souvent des petits matins dangereux ; le désespoir et la souffrance sont absolus, l'angoisse est massive et prégnante.

Le **suicide** qui apparait comme la seule solution devient peu à peu, et au fil du temps, une **forme d'idée fixe**...Il finit par envahir la totalité de la pensée.

Mûrement préparé, il est pourtant, souvent aussi brutal qu'inattendu dans sa réalisation et son exécution.

Il marque alors la triste fin d'une sorte de colosse congestif qui emprunte aux trois diathèses, quelques-unes de leurs particularités essentielles ;

Celle obsessionnelle, évoque la Sycose, THUYA, MEDORRHINUM ;

Celle illusoire d'être le détenteur du Savoir absolu et d'avoir le pouvoir de transgresser et de refuser la Règle, la Luèse ;

Celle d'être envahi par le besoin d'agir, une Psore déjà marquée par le déséquilibre : manque de confiance en soi et sentiment de narcissisme blessé évoquent alors, soit HEPAR SULFUR ou LYCOPODIUM, confrontés à leur fragilité ; soit aussi, même si le côté congestif plus marqué chez AURUM y ajoute une note particulière, NATRUM MUR... Peu prolix, ce dernier a, comme lui, peu tendance à s'étendre sur la réalité de ses sentiments et de son vécu.

À suivre<sup>4</sup>...

Dr Geneviève Ziegel.

---

<sup>4</sup> Volets suivants à paraître Aout 2014 Site homeopsy.com